

Bénédicte Duvin-Parmentier, ESPE de Toulouse, site de Foix.

Effets de la matérialité de la typographie dans les albums pour enfants sur l'interprétation des textes et les écrits de réception en cycle 3.

Alors que les albums qui utilisent des typographies dites « expressives », terme auquel nous préférons celui de « poétiques », prolifèrent en cycle 1 de l'école primaire, comme l'atteste la récente liste du MEN, force est de constater qu'ils disparaissent quasiment en cycle 3 et on peut s'en étonner tant pour les élèves de cet âge la typographie nous paraît avoir un rôle important dans leurs processus d'interprétation et d'écriture littéraires.

Nous nous sommes donc demandé dans quelle mesure et comment cette typographie particulière y participe : à cet effet nous avons mené une expérience sur cinq classes tout au long d'une année scolaire afin d'observer et d'analyser les pratiques et les stratégies de lecture employées par les élèves dans les albums utilisant des typographies poétiques. Nous avons pour cela établi un protocole comprenant deux étapes.

La première a consisté pour chaque classe en une mise en découverte de l'album retenu puis du recueil des premières impressions individuelles et enfin d'une analyse des effets induits par cette typographie dans les processus d'interprétation.

Dans la seconde étape, nous les avons invités à l'écriture d'un texte avec pour consigne l'invention d'une nouvelle histoire à partir de la structure narrative de l'album étudié, l'intérêt principal de cette expérience étant de savoir s'ils reprennent ou pas à leur compte les effets stylistiques de la typographie. Nous avons de plus imposé deux supports différents pour nous aider à déterminer l'impact qu'ont ces derniers dans le processus d'écriture (d'abord une feuille blanche quadrillée, ensuite un groupe d'images reliées d'une façon ou d'une autre à la trame et à l'atmosphère de l'album).

A l'issue de la mise en pratique de notre dispositif, nous avons entrepris de mesurer et de dire les effets de la typographie tant dans la lecture que dans l'écriture : l'expérience débouche au final sur la mise en évidence de processus spécifiques de lecture induits par l'expressivité poétique de ce type de typographie et convoqués spontanément par les élèves eux-mêmes.

Leur première approche, d'ordre visuo-haptique, et ce dans toutes les classes, indique que la typographie n'est plus considérée comme l'outil transparent auquel on la réduit trop souvent. Leur deuxième approche, d'ordre esthétique, montre que, devenus spectateurs de la matérialité même du

texte, ils revendiquent la liberté d'en rester à un stade de contemplation de la page à l'instar de celle d'une œuvre d'art sans empêcher pour autant des hypothèses de lecture. Nous avons pu constater de plus, au vu de leurs productions personnelles, que cette nouvelle stratégie de lecture génère d'autres pratiques d'écriture dans lesquelles la typographie a fait l'objet d'un choix poétique pensé et motivé, tout en prenant en compte.

Ainsi, nous pouvons affirmer que la typographie poétique dans les albums ne saurait être limitée à une simple « servante du silence » ou un banal « auxiliaire de sens », au contraire il semble bien qu'elle participe pleinement de l'élaboration de la compréhension et de l'interprétation du texte en extrayant de celui-ci une valeur iconique ou plastique, éventuellement les deux.

Mots clés : typographie – matérialité textuelle – lecture visuo-haptique- poétique- esthétique-

Bibliographie :

Gandelman Claude, *Le regard dans le texte. Image et écriture du quattroceto au XXe siècle*, Méridiens, Klincksieck, 1986

Jubert Roxane, *Graphisme, typographie, histoire*, Flammarion, 2005

Le Guern Odile, « *Entre tactile et visuel* », in *Ateliers de sémiotique visuelle*, Anne Hénault et Anne Beyaert-Gueslin, PUF, 2004

Plane Sylvie, « *Médium d'écriture et écriture littéraire* », in *Le français Aujourd'hui*, n° 153, 2006

Renonciat Annie, « *Typographie pour l'enfance dans l'édition occidentale* », in *Histoire de l'écriture*, Flammarion, 2001